

Pages rédigées par  
Sophie Flouquet,  
Anne de La Rivière  
et Catherine Zerdoun

# ACTU

DU PATRIMOINE



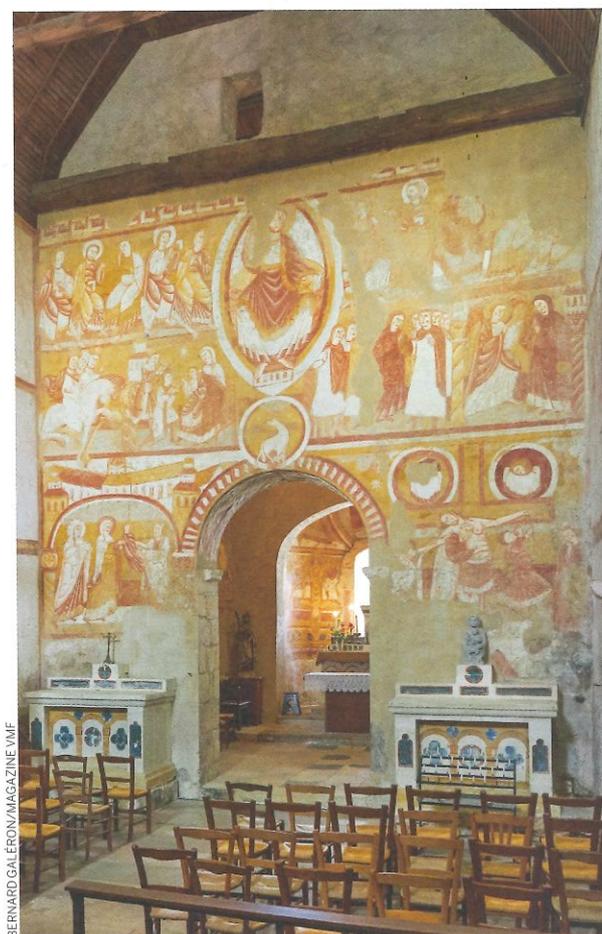
BERNARD GALÉRON/MAGAZINE V.M.F.

des fresques, installé dans une maison vernaculaire adjacente des <sup>xvii</sup><sup>e</sup>-<sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècles. Le travail sur les fresques, mené par l'atelier Moulinier, a consisté notamment à fixer les peintures, à « dérestaurer » certaines parties altérées par des résines anciennes et à rendre l'ensemble, fragilisé par le temps, plus lisible. Si l'œuvre demeure anonyme, les spécialistes s'accordent à dire qu'un seul artiste en aurait mené l'exécution, maniant uniquement quatre pigments, combinés pour produire différents effets. Sa touche stylistique est reconnaissable aux joues fardées et aux sourcils en accolade des visages, au traitement des plis des vêtements et au dynamisme de la gestuelle de personnages qui reproduisent, à la manière d'une bande dessinée, les principales scènes de la vie du Christ, puisées dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Pour ceux qui n'ont pas la possibilité de se déplacer dans le Berry, l'ensemble a été soigneusement numérisé en trois dimensions par le Cercle digital. ([my.matterport.com/show/?m=o8PMnRnKKit](http://my.matterport.com/show/?m=o8PMnRnKKit)). S. F.

## UN TRÉSOR ROMAN DANS LE BERRY

Difficile d'imaginer que la petite église rustique Saint-Martin-de-Vic, édifice berrichon d'une grande simplicité architecturale construit au <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle dans le bourg de Nohant-Vic, dans l'Indre, abrite un tel trésor... Dissimulé jusqu'au milieu du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle sous cinq couches de badigeon, un superbe ensemble de fresques romanes peintes au <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle s'étend sur les murs de l'abside, du chœur et de la nef attenante. C'est l'un des plus vastes en France, et désormais l'un des plus célèbres de l'histoire de l'art, représenté dans tous les manuels ; il a même été reproduit en 1940 à l'échelle 1 pour le parcours pédagogique du Musée parisien des Monuments français, aujourd'hui Cité de l'architecture et du patrimoine, et au Japon, au Musée d'art Otsuka de Naruto – une institution singulière où ne sont conservées que des reproductions d'œuvres d'art. Redécouvertes par hasard en 1849 par le curé de la paroisse, ces fresques font à l'époque l'émerveillement de George Sand,

qui vit en voisine à deux kilomètres de là. S'ensuit une mobilisation pour leur protection et leur sauvetage, orchestrée notamment par le maire de Vic, dont le rapport finit par convaincre Prosper Mérimée, inspecteur des Monuments historiques et proche de George Sand. En 1850, la Commission des monuments historiques donne un avis favorable au classement de l'église et des fresques. Un siècle et demi plus tard, ce patrimoine religieux exceptionnel mais ô combien fragile a déjà fait l'objet de plusieurs restaurations : la dernière campagne, lancée en 2019 par le clos et le couvert, est en passe de s'achever. Portée par la communauté de communes de La Châtre et Sainte-Sévère à hauteur de 1 million d'euros (avec l'aide de l'État, des collectivités locales et d'un appel aux dons) et soutenue par la mairie de Nohant-Vic, la réhabilitation de la bâtisse a précédé celle des décors. Depuis peu, le parcours de visite est augmenté de dispositifs numériques interactifs et d'un espace de médiation et d'interprétation



BERNARD GALÉRON/MAGAZINE V.M.F.